



Le dessous des cartes

Mises en perspective politiques sur les défis de la Suisse d'aujourd'hui

Femmes et politique : conjurer le sort à Neuchâtel

Mis en ligne le 29.03.2013 à 16:19

Cesla Amarelle

L'accès des femmes au pouvoir politique a toujours et en tous lieux été difficile. Avec 29% de femmes représentées dans son parlement, la Suisse se classe à la 25ème place du classement mondial, soit en dessous du seuil critique des 30% considéré comme nécessaires pour que les femmes y soient réellement représentées. C'est bien au sein du pouvoir politique lui-même que les inégalités demeurent criantes. Si les femmes poursuivent leur progression dans d'autres domaines comme celui du marché du travail, il y a lieu de s'interroger sur ce décalage. Le retard spécifique au politique laisse songeur. Certes, les causes sont connues : la lenteur des mentalités, l'ancrage des traditions, la résistance du cadre politique formaté par une histoire et une pratique créées uniquement par et pour des hommes (cf. les systèmes électoraux, le cumul des mandats, etc.), une époque marquée par de multiples vapeurs de repli, mais aussi le peu d'élan des femmes elles-mêmes à participer à la vie publique par trop absorbées par des obligations professionnelles, familiales et domestiques qui laissent peu de marge à l'investissement politique.

PUBLICITÉ

[A lire également dans Le dessous des cartes](#)

L'immense défaite de l'Europe libérale

Loi sur l'asile : faire front à l'UDC

Un vote populaire de fierté et d'espoir

[A lire également dans Politique](#)

L'Hebdo meurt, et avec lui, une partie de moi-même

L'impôt sera-t-il négatif ?

Lettre ouverte à Yvan Perrin

[A lire également sur le même sujet](#)

Une soirée si symbolique

65 ans pour les femmes, une question de génération

Depuis les années 1990, la représentation des femmes en politique stagne de sorte à constater qu'il n'y a pas de progression linéaire en matière d'égalité. Aujourd'hui, on observe même que les retours en arrière sont possibles, comme cela a déjà été le cas, par exemple à Genève. En l'espace de deux mois, voici deux élections cantonales dans lesquelles les femmes se mobilisent non pour conquérir des sièges mais pour préserver un siège à l'exécutif cantonal. Rappelons qu'elles ne sont que 22.4% de femmes dans les Conseils d'Etat. L'exercice a été réussi pour le Valais. Reste à espérer que Neuchâtel ne se retrouve pas le 14 avril prochain avec un Conseil d'Etat uniquement masculin. Un possible retour en arrière de 16 ans et une perspective inconcevable pour un canton qui, souvent, a été à l'avant-garde en Suisse. Par ailleurs, on imagine mal comment un canton aujourd'hui en crise et en mal de crédibilité se ressaisirait avec un gouvernement caricatural où la moitié de sa population ne serait plus représentée. L'enjeu dépasse les clivages partisans. Avec une personnalité très engagée pour la création de places de crèches et de structures parascolaires, attentive à ne pas opposer les modes de familles et pionnière pour organiser dans son canton le dépôt des armes à l'arsenal, la candidature solide de Monika Maire-Hefti est là pour conjurer ce sort.

[< Retour au sommaire du blog "Le dessous des cartes"](#)

gindrat

Rien ne changera tant que l'on n'admettra pas que les femmes ont un bon sens pratique et social, qu'elles savent gérer un budget familial sans y voir le moyen de s'enrichir personnellement.

Pas du tout le profil d'un politicien.

01.04.2013 - 17:25

Pour commenter les articles de L'Hebdo et des blogs, vous devez être connecté. [Créez un compte](#) ou [identifiez-vous](#).